



VENDREDI

1

5ème année ~ N°48

JUIN



*Avec nos chers Poilus
il y a 100 ans*

Le 56^{ème} RI

Le 2 juin 1918, l'Ordre d'opération du 56^{ème} d'Infanterie est le suivant :
1/ En exécution de l'ordre d'opération n° 35 de la 55^{ème} DI la limite des
3 secteurs est précisée
ainsi :
Limite de gauche de la division jusqu'à Puiseux exclu ...

Pages 1, 2, 3 et 4



Les derniers glorieux combats du 256^{ème} d'Infanterie



Le 9 Juin à minuit, un bombardement d'une extrême violence par obus de tous calibres, avec une forte proportion d'obus toxiques et fumigènes, se déclenche sur toute la position. Le village de Cuvilly et les batteries voisines, le Grand Bois, le Château de Séchelles et la route Cuvilly-Mortemer sont pris sous un tir d'une intensité inouïe ...



Pages 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14 et 15

Au 259^{ème} RIT

Le 1er juin, le Btn rejoint ses cantonnements marnais d'Avenay, Epernay et Damery.
Alternativement, les Compagnies sont employées à la maintenance des munitions ...



Pages 16

Nécrologie



Pages 16, 17, 18, 19, 20 et 21

Sur les traces des Poilus de la garnison de Chalon-sur-Saône

47^{ème} partie

Année 1918

Le 56^{ème} RI

Le 2 juin 1918, l'Ordre d'opération du 56^{ème} d'Infanterie est le suivant :

1/ En exécution de l'ordre d'opération n° 35 de la 55ème DI la limite des 3 secteurs est précisée

ainsi :

Limite de gauche de la division jusqu'à Puiseux exclu,



Le village de Puiseux (BDIC – fond Valois)

2/ les éléments du 1er Bataillon du 55ème actuellement dans la zone du 20ème RI seront relevés dans la première partie de la nuit du 2 au 3 par les éléments disponibles du 204ème d'Infanterie

3/ les éléments du 2ème Bataillon du 56ème situés dans la zone du 289ème seront relevés dans la nuit du 2 au 3 par les éléments disponibles du 289ème RI libérés de la région de Quennevières dans la soirée du 2 ou dans la nuit du 2 au 3 et qui viendront se rassembler à la Lalaye.

4/ les éléments du 2ème Bataillon du 56ème Régiment d'Infanterie se trouvant dans la zone du 246ème RI au sud de la carrière Robin ne pourront être relevés que lorsque la situation aura été rétablie sur le front de ce régiment par les contre-attaques en cours d'exécution.

Evénements de guerre

La journée et la nuit ont été calmes, les 2 artilleries se sont montrées peu actives ; seules les mitrailleuses ennemies effectuent des tirs très violents. De nombreux avions amis et ennemis ont survolé le secteur.

Relèves : Colonel Greiner à Cdts 1^{er} et 2^{ème} Bataillon

Dans la nuit du 2 au 3 des éléments de la 2ème Cie seront relevés par des éléments disponibles du

204ème. Après relève, les fractions de la 2ème Cie viendront en réserve à l'O du ravin NS à la disposition du

Chef de Bataillon Cdt le 1er Bataillon

Dans la nuit du 3 au 4, des éléments du 2ème Bataillon seront relevés par des fractions du 289°.

Après relève, ces éléments se porteront à la cote 149 au N de la ferme Ecafant en réserve à la disposition du colonel.

Les éléments du 2ème bataillon situés au sud du chemin Moulin sous Touvent-Autrèche ne pourront être relevés qu'ultérieurement. Après relève, ils rejoindront leur Bataillon.

Les chefs de Bataillon veilleront à ce que les emplacements actuellement tenus par le 56ème soient occupés par les éléments relevant et que les liaisons entre les différentes unités restent bien établies.

Par suite du regroupement des unités des 15ème et 55ème DI, la limite entre ces 2 Divisions a été fixée sur la ligne passant par la ferme Morinval-la ferme Touvent-le point 151, (les 2 fermes étant à la 55ème DI). En première ligne, la limite est au chemin de la ferme Puiseux à Moulin sous Touvent.

Les unités du 1er Bataillon situées au Sud de cette limite seront progressivement relevées et remises à la disposition du Cne Girod.

La limite gauche du Régiment est actuellement fixée en première ligne à 300 m Sud du chemin Quennevières Nampcel.

Limite entre les 2 bataillons : sur le chemin de terre allant du point 111 à la ferme Puyeux, la défense de ce chemin étant confiée au 3ème Bataillon.

Les Chefs de Bataillon s'efforceront de tenir le front qui leur est assigné avec 2 compagnies seulement, la 3ème replacée en soutien sur la bordure O du ravin.

Pertes

1er Bataillon : 1 soldat blessé

2ème Bataillon : 3 tués, 30 blessés

3ème Bataillon : 7 tués, 23 blessés, 1 disparu,

Le 4 juin, après une journée calme, l'artillerie ennemie exécute un tir assez violent courant de la soirée sur la droite du 1er Bataillon, des mouvements ennemis en direction de Moulin sous Touvent sont signalés.

A 20 heures, le Lieutenant-Colonel Greiner envoie l'ordre suivant au Cdt Girod :

En raison de l'agitation qui s'est manifestée ce soir à droite du Bataillon Girod dans la direction de Moulin sous Touvent, une section de la compagnie de droite du dispositif de sûreté ira occuper les 2 groupes de combat encadrant la mitrailleuse au saillant de la Cie de droite à cheval sur le ravin venant de Moulin sous Touvent. Cette section servira de soutien à la section de mitrailleuses et préviendra le Chef de Bataillon au cas où une attaque se produirait en avant d'elle. Le dispositif de sûreté complet serait alors pris.

Pertes :

1er Bataillon : 6 blessés

3ème Bataillon : 1 blessé

Le 11 juin au matin, l'ennemi a débouché de la cote 168 et procédant par infiltration a pris pied à la ferme des loges et à la carrière Martinet. Nos éléments de gauche ont résisté énergiquement à l'assaut de l'ennemi sur la carrière Martine mais découverts par le repli des éléments de droite du 134ème, ils ont dû à leur tour se replier et former un crochet défensif face au N-NE vers les entrées du tunnel du petit ravin où se trouve le puits et se dirigeant à l'E du carrefour de la Bascule.

Pendant son avance, l'ennemi a exécuté un violent tir d'artillerie sur le plateau de Quennevières et le ravin du Marland.

Ordres du Lieutenant-Colonel Greiner au Cdt du 3ème Bataillon (15 heures).

Le 134ème RI ayant replié sa ligne de couverture au niveau de la bascule Quennevières, la gauche du 3ème Bataillon se trouve découverte depuis la carrière Martinet jusqu'au point 161.

Au reçu de cet ordre, le Commandant du 3ème Bataillon fera replier ses 3 groupes de combat de la gauche sur sa ligne de couverture et les installera face au Nord-Est à 400 m environ de la carrière Martinet, leur gauche sensiblement au chemin du pointillé en liaison sur ce chemin avec les éléments du 134ème.

Le groupe de combat du 134ème qui a été signalé comme étant à notre gauche sur le chemin Puisieux-Martinet suivra le mouvement du groupe de combat d'extrême-gauche du 56ème.

Pertes

CHR : 1 blessé

2ème Bataillon : 1 blessé

3ème Bataillon : 7 blessés (dont le Sous-Lieutenant Chapuis)

Journal de Marche et des Opérations du 56ème R.I. – 4ème partie – période juillet 1917 à l'Armistice

Dans la nuit du 21 au 22 juin, le tracé de la ligne de couverture a été modifié afin d'améliorer la situation et de tromper l'ennemi sur la situation de nos tranchées.

- Le groupe de combat établi sur le boyau allant à la ferme Puisieux a été avancé de 50 m dans ce boyau, jusqu'au contact de l'ennemi qui se trouve à 50 m de notre barrage, le réseau Brun est à 10 m du réseau concerné.

- Les 2 groupes de combat qui étaient face au ravin se sont répartis en avant vers 20 heures ; ils ont atteint le bois situé sur la route SO, ont trouvé un fusil, équipement, 1 capote portant le N° 75 et se sont installés sur les emplacements ennemis.

A 20 h 30, 2 groupes de combat situés à l'Ouest de la Bascule Quennevières se sont portés en avant, dépassant le chemin allant à Puisaleine, atteignant la Bascule et faisant la liaison avec les G.C. du ravin du Puits.



Le hameau de Puisaleine (BDIC – fond Valois)

A 22 heures, l'ennemi a exécuté un coup de main sur notre GC Nord sur le chemin allant de 111 à Puyseux. L'ennemi étant en force (40 hommes environ), le groupe de combat s'est replié après avoir tiré avec ses fusils mitrailleurs et lancé ses grenades. Le groupe ennemi a été arrêté à la crête sous le feu des groupes de combat de droite et de gauche.

Pertes

1er Bataillon : 1 blessé

2^{ème} Bataillon : 1 tué

Dans l'après midi du 13 juin, l'artillerie de campagne exécute un tir de démolition réglé coup par coup sur le petit poste ennemi situé sur le chemin cote 111-ferme Puyseux. Ce tir devait préparer la réoccupation de ce poste par notre infanterie. Au bout d'une heure de réglage, un fantassin allemand sort précipitamment de la tranchée et se dirige vers l'Ouest. Il est cueilli par le GC français (3^{ème} Cie) qui se porte immédiatement en avant. A contre-pente, les 3 fantassins ennemis s'enfuient dans la direction de la tranchée à contre-pente. Le Poste est réoccupé ; on y trouve une mitrailleuse avec accessoires et munitions.

A 22 h 30, un fort parti ennemi (40 hommes) attaque à la grenade la fraction française qui était installée dans le poste et la contraint à se retirer.

Le prisonnier capturé appartient au 75^{ème} RI.

Pertes :

1er Bataillon : 3 blessés

3^{ème} Bataillon : 1 blessé

Le 29 juin, la note de Service du Général Cdt la DI stipule qu'*En prévision d'une attaque imminente sur le front du 56^{ème} d'Infanterie par les 2^{ème} et 3^{ème} bataillons de ce Régiment, le Bataillon Jacob sera relevé dès que possible, au plus tard dans la nuit du 30 juin au 1er juillet par le bataillon du 134^{ème} RI, réserve de DI.*

Toute communication à ce sujet est formellement interdite ; la date de l'opération ne devant pas dépasser le 2 juillet, les éléments relevés seront maintenus dans les abris de la 1^{ère} position du Colonel Frantz (Cdt l'ID 15). Les reconnaissances du centre de résistance tenu par le Bataillon Jacob seront exécutées en temps utile par le Bataillon Brussel et la relève entre ces 2 bataillons se fera dans la nuit du 30 juin au 1er juillet.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de juillet 2018

Les derniers glorieux combats du 256^{ème} d'Infanterie

Le 1^{er} Juin, continuation avec la même violence de nos tirs sur le C.P.O. L'ennemi ne réagit pas sur nos 1^{ères} lignes, mais seulement dans la soirée et la nuit sur nos batteries de Cuvilly et Lataule par obus toxiques. Dans la matinée, activité intense de l'aviation.

A 13 heures, quelques volontaires du 4^{ème} Btn qui s'étaient placés en embuscade, capturent au bois Gibus un soldat ennemi du 4^{ème} RIR qui s'était avancé en avant de ses lignes.

Mutation d'Officier : le Sous-Lieutenant Voillery passe de la 13^{ème} à la 14^{ème} cie.

Le 2 Juin à 2 heures, une patrouille ennemie qui s'approche d'un de nos petits postes du PA Hendaye est mise en fuite à la grenade.

La journée est calme mais l'aviation toujours très active.

Les tirs de notre artillerie diminuent beaucoup d'intensité. Ceux de l'ennemi se bornent à quelques harcèlements sur les 1^{ères} lignes et à un bombardement assez vif dans la matinée sur Orvillers-Sorel. Quelques 77mm à ypérite tombent sur le bois d'Epinette dans la soirée.

A 22 h 15, un avion allemand lâche un paquet de bombes sur le Grand Bois.

Perte : 1 blessé ypérite.

Le 3 Juin à 1 h 15, une patrouille ennemie qui s'approche de l'un de nos petits postes du PA

Ghéthary est mis en fuite à la grenade ;

A 4 h 30, un groupe de volontaires du 4ème Btn, sous le commandement du Sous-Lieutenant Durix, appuyé par une section de la Cie de Mitrailleuse n° 4 sous le commandement du Lieutenant Thorin, effectue sur le Gibus une reconnaissance offensive. Nos hommes trouvent les positions ennemies fortement tenues et sont accueillis par un feu de *minen*, de grenades et de mitrailleuses extrêmement nourri. Ils poussent néanmoins jusqu'à proximité immédiate de la tranchée allemande où ils sont arrêtés par un réseau et livrent un combat très vif à la grenade qui nous coûte 3 blessés légers. L'ennemi, de son côté, a subi, tant du fait du groupe d'attaque que du tir de nos mitrailleuses, des pertes constatées qu'on ne peut évaluer à moins de 5 à 6 tués.

Journée assez calme. Harcèlements habituels par petits calibres sur les bois.

A la tombée de la nuit, les 4ème et 5ème Btns sont relevés par des éléments du 295ème RI et du 281ème RI et vont cantonner :

- 4ème Btn (avec Peloton de 37) moins la 14ème Cie : Ferme de la Garenne ; la 14ème Cie : à St Maur
- 5ème Btn moins la 18ème Cie et la CM5 : Ferme Beauchemin ; 18ème Cie et CM5 : à Belloy ;
- les cuisines et le TC stationnés au Grand Bois et à Lataule suivent leurs unités

Le Lt-Colonel, dans la 1ère partie de la nuit, se porte à Belloy.

Perte : 1 Poilu est gazé par yperite.

Le Lieutenant Varriot, Cdt la 19ème Cie, est évacué malade.

Promotion au grade de Lieutenant : Mr Coterel.

Le 4 Juin dans la soirée, le Lt-Colonel se porte à St Maur, où viennent le rejoindre l'EM et la CHR, dont la plus grande partie n'avait pas encore quitté Cuvilly.

Le 6ème Btn, toujours à la Ferme du Bout du Bois, reste, tant au point de vue des travaux que de la mission en cas d'alerte, à la disposition du colonel Cdt l'Infanterie Divisionnaire.

Les 4ème et 5ème Btn, au contraire, font partie de la garnison de sûreté éventuelle de la 2ème position, à la construction de laquelle ils travaillent dans la région de Lataule-Belloy. La direction des travaux sur la 2ème position est assurée par le Lt-Colonel Viard. Pendant la nuit du 4 au 5 Juin, le 256ème RI se tient prêt à occuper ses positions d'alerte en raison de la menace d'une attaque ennemie.

Pertes : 2 Poilus ypérités.

Promotions : au grade de Sous-Lieutenant à Titre Définitif, le Lieutenant à Titre Temporaire Pol et le Sous-Lieutenant à Titre Temporaire Meygret.

Le 5 Juin, continuation des travaux

Promotion : le Chef de Bataillon Koch, du 256ème RI, est nommé Lieutenant-Colonel et appelé au commandement du 355ème RI. Il se met en route le 6 Juin.

Le Capitaine Thévenard, Cdt le 6ème Btn du 256ème, est nommé Chef de Bataillon.

Mutation : le Capitaine Troupel, désigné comme instructeur des troupes indigènes, a été mis en route sur Sagnes St-Véran.

Le 6 Juin dans le courant de la journée, changement dans la situation tactique du Régiment :

Le 5ème Btn, mis à la disposition de l'ID 58, va camper aux lisières Sud du Bois des Séchelles.

Les 4ème et 6ème Btns ne font pas mouvement. En cas d'attaque ennemie, ils sont placés, sous le commandement du Lt-Colonel Viard, à la disposition de la 58ème DI pour assurer la défense de la 1ère position, en principe de la ligne des réduits, et pour exécuter les contre-attaques.

Dans la nuit du 6 au 7, en raison de la possibilité d'une attaque allemande, les troupes se

tiennent prêtes à occuper leurs emplacements d'alerte et notre artillerie exécute une contre-préparation offensive. Pas de travaux.

Pertes : 3 Poilus sont ypérités.

Le 7 Juin dans la matinée, les cadres des 3 Btns effectuent une reconnaissance des emplacements qu'ils pourraient avoir à occuper en cas d'attaque ennemie et étudient sur place le terrain des contre-attaques éventuelles.

La 14ème Cie quitte St-Maur et rejoint le reste de son Btn à la Ferme de la Garenne.

Pendant la nuit, les Btns fournissent des travailleurs dans la région des Grands Bois et du Bois de Séchelles. Grande activité de notre artillerie de tous calibres.

Le 8 Juin, la situation est sans changement.

En exécution des ordres reçus de l'ID 58 dans la soirée, 250 hommes du 4ème Btn (appartenant aux 13ème, 14ème Cie, CM et Peloton de 34) et 200 hommes du 6ème Btn (appartenant aux 22ème, 23ème Cie et CM6) vont travailler aux positions de défense du Grand Bois. Le 5ème Btn, en entier, va travailler à la parallèle des réduits au N de Cuvilly et au Château de Séchelles. Le travail commence uniformément à 22 h.

Le Lieutenant Fromentin, 18ème Cie, est évacué, malade.

COMBATS DES 9.10 & 11 JUIN 1918 - BELLOY, MERY, LATAULE.

Le 9 Juin à minuit, un bombardement d'une extrême violence par obus de tous calibres, avec une forte proportion d'obus toxiques et fumigènes, se déclenche sur toute la position. Le village de Cuvilly et les batteries voisines, le Grand Bois, le Château de Séchelles et la route Cuvilly-Mortemer sont pris sous un tir d'une intensité inouïe ; St-Maur est vivement bombardée.



Relève d'un blessé sur le plateau de Belloy (BDIC – fond Valois)

ORDRES D'ALERTE

Dès 0 h 15, le Lt-Colonel Viard, à son PC de St-Maur, recevait de l'ID 58, l'ordre téléphonique : « Alerte Générale ». L'ordre fut aussitôt donné de tenir les Btns prêts à leur emplacement d'alerte et de faire rentrer les travailleurs ;

Peu après, les Cdts des 4ème et 6ème Btn rendent compte que toutes les dispositions d'alerte sont en voie d'être prises ; aucune nouvelle du 5ème Btn.

PREMIERS ENGAGEMENTS

Le rassemblement des unités, en grande partie au travail, présenta immédiatement des difficultés considérables. Les tâches des Cies n'ayant pas été fixées de façon uniforme par le Génie, l'avancement du travail à 24 était assez inégal. C'est ainsi que le 4ème Btn, la CM6 et 3 sections de la 22ème Cie, qui venaient de quitter leur travail, parvinrent à rejoindre leur cantonnement avec des pertes relativement légères.

La section restante de la 22ème Cie, sous le commandement du Sous-Lieutenant Vallot, prit au contraire position dans le Grand Bois. Débordée par l'ennemi qui débouchait en force par la route Mortemer-Cuvilly, cette Cie, après un combat au cours duquel disparurent les Lieutenants André Barrault et Luc, dut se replier et ne pu rallier son Btn qu'après avoir subi de très lourdes pertes.

Le 5ème Btn, surpris en plein travail et soumis à un bombardement intense, prit position en avant de Cuvilly et du château de Séchelles. Ce Btn, violemment attaqué par des forces ennemies considérables accompagnées de tanks, devait, après une défense héroïque de Cuvilly, se replier, lourdement éprouvé sur la 2ème position en avant du bois de Rissons et de la cote 124. Les Lieutenants Chevrot et Cinquin disparaissaient au cours de ces premiers combats.



Attelage d'artillerie atteint par un obus de 77mm vers Mery (BDIC – fond Valois)

SITUATION A 6 h 15

En exécution de l'ordre de l'ID 58, reçu à 6 h 05, les 6ème et 4ème Btns « se porteront immédiatement sur la 2ème position entre Méry et la ferme du Moulin Mahet. Le 5ème Btn restera en soutien derrière le 295ème (il est averti directement par l'ID 58) ; « *portez vous de votre personne à Lataule* ».

Ordre est donné par le Lt-Colonel Viard aux 4ème et 6ème Btns de se porter immédiatement sur la 2ème position : 6ème Btn à gauche, de Méry à l'ordonnée 133 ; 4ème Btn à droite, de l'ordonnée 133 à la Ferme du Moulin Mahet.

MISSION

Arrêter toute progression ennemie, contre-attaquer, s'il y a lieu, en liaison avec la 11ème DI à gauche, qui aurait atteint la ligne des réduits. Combattre à outrance.

Les lignes téléphoniques étant toutes coupées, l'ordre est porté par cyclistes aux 2 Btns, le 4ème Btn à 7 heures, le 6ème Btn à 7 h 15.

Au reçu de l'ordre, le 4ème Btn est presque au complet, 15 travailleurs au total ne sont pas rentrés. Le 6ème Btn, dont les Cies ont été surprises par le bombardement sur les chantiers ou près des chantiers, ne peut réunir à la Ferme du Bout du Bois, en plus de la 21ème Cie et de la CM6 qui a pu rentrer à temps, qu'un peloton de la 22ème et un peloton de la 23ème Cie. Ces deux pelotons réunis, sont formés par le Chef de Btn Thévenard en une Cie, placée sous le commandement du Sous-Lieutenant Zuber.

Les 2 Btns se mettent immédiatement en mouvement pour aller occuper les emplacements qui leur ont été prescrits ; Le Lt-Colonel Viard se porte à son PC de combat de Lataule.

PREMIERE PHASE

4ème Bataillon

Le 4ème Btn se porte sur la position par le bois Hubert, cote 132, ferme du moulin Mahet et dispose de 2 Cies en première ligne, 15ème à droite, 13ème à gauche, en soutien 14ème Cie, une section de mitrailleuses, avec chacune des Cies de tête, les 2 autres avec la Cie de soutien.

Le Peloton de 37, en queue du dispositif, se porte à Lataule

Le PC du Bataillon s'établit à la corne NE du bois Hubert.

Par suite des violents barrages de l'artillerie ennemie, les Cies progressent lentement vers leurs objectifs ; à 9 h 20, le Bataillon se trouve en avant de la route Méry-Ressons : 13ème Cie à l'Ouest de la 2ème position au NO de la ferme du Moulin Mahet ; 15ème Cie à l'Est, à droite de la 13ème Cie ; 14ème Cie en arrière, qui est en liaison à gauche avec le 6ème Btn, à droite avec des éléments du 77ème RI.

A 9 h 25, une violente attaque ennemie se déclenche sur le Bataillon. A gauche, la 13ème Cie fait appel à une section de la 14ème (Aspirant Parry) pour couvrir son flanc gauche et l'ennemi est contenu par les feux de la section Thorin de la CM4. A droite, la 15ème Cie est débordée et attaquée par l'ennemi en force considérable. Un violent corps à corps s'engage en avant de la Ferme du Moulin Mahet et dans la ferme ; les 3 sections restantes de la 14ème Cie sont placées en soutien de la 15ème Cie. La section de l'Adjudant Parc, de la 15ème Cie, débordée sur sa droite et sur sa gauche disparaît dans la lutte.

Entre temps, 3 sections de mitrailleuses de la CM4, sous le commandement du Lieutenant Jullien, ont été mises par le chef de Bataillon Didier à la disposition, sur sa demande, du Commandant du Bataillon du 77ème RI pour la défense du point d'appui de Belloy. Ces 3 sections devaient être gardées par le 77ème RI pendant toute la durée du combat du 9 Juin.

6ème Bataillon

Le 6ème Btn se porte en deuxième position, à gauche du 4ème Btn, la Cie Zuber à gauche, la 21ème Cie à droite, les mitrailleuses de la CM6 réparties dans les 2 Cies, aucun élément ne restant en réserve. A 9 h 15, l'infanterie et les mitrailleuses étaient en place, le PC du Chef de Bataillon se trouvait à la Ferme de la Mare.

La 2ème position est trouvée occupée par des éléments du 69ème RI, qui doivent en défendre la même portion que le 6ème Btn du 256ème RI. Cette double occupation produisant une densité inutile, le Chef de Bataillon Thévenard, après entente avec le Chef de Bataillon du 69ème RI, cherche à se porter plus à droite et à se relier au 281ème RI, qui doit se trouver vers la cote 116. Deux sections de la 21ème Cie sont envoyées sous le commandement du Lieutenant Jondot, pour tenter cette jonction ; un peloton du 69ème RI vient s'intercaler à ce moment entre le peloton Jondot et le reste de la 21ème Cie. On a entendu, du côté où se dirigeait le peloton Jondot, un violent combat à la grenade, mais aucun homme n'en est

revenu. Des éléments du 69ème RI qui se repliaient peu de temps après, rapportaient que le 2ème peloton à l'Ouest du Moulin Fachet est aux mains de l'ennemi qui s'avance en force

5ème Bataillon

Les éléments du 5ème Bataillon - malgré un corps à corps acharné et une lutte héroïque menée contre l'ennemi au Nord de Cuvilly et dans Cuvilly, par les petits groupes qui survivent du bombardement, et malgré une défense pied à pied organisée par les Capitaines Mahet et Bretagnon, les Lieutenants Dardier et Faure, étant débordés par l'Ouest de Cuvilly et l'Est du bois des Séchelles - doivent se replier sur la 2ème position, partie au Sud de la Ferme Bellecourt et devant la lisière du bois des Ressons (Chef de Bataillon Saltes, fraction commandée par le Capitaine Bretagnon), partie près de la route (fraction commandée par le Capitaine Mahet) ; cette fraction fut même prise sous le feu d'un tank et du reculer jusqu'à la cote 124. Les Lieutenants Dandin et Faure disparaissaient pendant la lutte ;

Le 5ème Bataillon se trouvait, à 8 h 15, en liaison avec le 32ème RI à droite du Bois de Ressons ; et le 77ème RI à gauche.

PC du Chef de corps

Le PC du chef de corps a été transporté sur le chemin de terre qui va d'Est en Ouest à 200 mètres au Nord de la cote 98.



Caisson d'artillerie allemand détruit sur la route de Cuvilly (BDIC – fond Valois)

DEUXIEME PHASE : DE 9 H 45 A MIDI

4ème Bataillon

A 9 h 45, le Chef de Bataillon Didier, Cdt le 4ème Btn, n'ayant plus de liaison à droite ni à gauche, débordé sur ses flancs, donne à ses Cies l'ordre de se replier sur la ligne de soutien de la 2ème position, au Nord du Bois Hubert, en prenant le dispositif suivant : 14ème Cie à gauche, 15ème Cie à droite, ayant chacune un peloton en soutien, 13ème Cie en réserve. Cet ordre est long à parvenir aux Cies ; à 10 h 50 seulement, la 13ème Cie et la section de mitrailleuses du Lieutenant Thorin se replient pas à pas, en combattant sur la

2ème position, couvertes par les feux de la 14ème Cie, vers l'Ouest. Un peloton de la 15ème Cie, commandé par le Sous-Lieutenant Le Brun et l'Aspirant Laferrière, est envoyé pour rétablir la liaison entre le 77ème RI et le 256ème RI, à 1000m au NO du village de Lataule. Il s'y maintenait courageusement pendant tout le repli du bataillon qu'il protège par sa résistance.

6ème Bataillon

Le Chef de Bataillon Thévenard, commandant le 6ème bataillon, se voyant débordé par l'ennemi à sa droite, retire ses Cies de la tranchée et les dispose en crochet défensif vers l'Est, en avant de la Ferme de la Mare ; la gauche appuyée à la 2ème position à l'Est de Méry, la droite arrivant presque à la ligne de soutien de la 2ème position.

Il est en liaison à gauche près de Méry, avec les éléments du 69ème RI. Ces éléments ayant reflué, le Bataillon est obligé de se reporter en arrière de la Ferme de la Mare, la liaison est alors établie à droite et à gauche avec des éléments du 69ème RI.

5ème Bataillon

Le Commandant du 5ème bataillon, constatant à 11 heures un reflux des éléments du 77ème RI qui étaient à sa gauche, fait replier sur la corne SO du bois des Rissons, puis à 1 km SO de la cote 116, la fraction Bretagnon, qui rejoint dans cette région la fraction Mahet qui a du se replier au Sud de la cote 124. Le Capitaine Mahet remet alors la centaine d'hommes qu'il a ralliés et ramenés au Chef de Bataillon Saltes, qui reprend le commandement de son unité.

Ordres du Lt colonel Viard

A 10 heures, en exécution de l'ordre du 33ème CA, envoyé à 8 heures et qui n'est arrivé qu'à 10 heures, le Lt-Colonel Viard donne l'ordre aux 4ème et 6ème Btn, de maintenir la position à tous prix et de contre attaquer, de façon à reconquérir la 1ère ligne de la 2ème position .

A 11 heures, la Cie 8/3 du Génie, sous le commandement du Capitaine Carrier, est mise par le Lt-Colonel Viard à la disposition du Chef de Bataillon Didier , sous les ordres duquel elle va se placer.

TROISIEME PHASE : DE MIDI A 21 HEURES

4ème Bataillon

Le 4ème bataillon se trouve à midi sur la ligne de soutien de la 2ème position, en avant du bois Hubert et maintient solidement l'occupation du Château de Lataule par 2 sections de la 14ème Cie et 2 sections de la 15ème Cie (sections Le Brun et Laferrière) qui se sont repliées par échelon, après le repli du 77ème à leur droite, le tout sous le commandement du Capitaine Bailly. Le parc de Lataule devient le théâtre de violents combats.

A 15 h 30, alors qu'une section de la 15ème Cie (Sous-Lieutenant Le Brun) tient solidement les lisières Sud et Ouest du parc, une contre attaque énergique est déclenchée sous les ordres du Capitaine Bailly, avec les sections des Sous-Lieutenants Durix, Le Bozec (14ème Cie), Aspirant Laferrière (15ème Cie) appuyés à l'Est par une section de la 13ème Cie (Sous-Lieutenant Merlet) et des éléments du 77ème RI.

Cette contre attaque nous permet de nous emparer de 11 prisonniers et de mitrailleuses et de progresser jusqu'au Nord du village de Lataule, que nous tenions entièrement à 16 heures.

L'ennemi attaquant en force nous oblige alors à nous replier ; nous gardons le château et le cimetière de Lataule que nous occupons très solidement.

Vers 21 heures, la poussée de l'ennemi se fait de plus en plus violente.

6ème Bataillon

Vers 13 heures, le 6ème Bataillon se reporte à sa première position face à l'Est, en avant de la

Ferme de la Mare. Il ne peut y rester longtemps et est obligé de se replier, en arrière de la ferme, le 69^{ème} RI à sa gauche s'étant replié. Le Bataillon reste sur cette position toute la journée, soumis à de violents bombardements et des rafales incessantes de mitrailleuses. Il est en liaison à droite et à gauche avec des éléments du 69^{ème} RI.

5ème Bataillon

A 16 h 10, le Lt-Colonel Viard donne l'ordre au Chef de Bataillon Saltes d'amener immédiatement son bataillon au Ravin Sud des Fermes Beauchemont et du Bout du Bois. Il en forme, dès son arrivée, 2 compagnies, une placées sous le commandement du Capitaine Mahet et mise immédiatement à la disposition du Cdt du 6^{ème} Btn, une seconde sous le commandement du Capitaine Bretagnon, qui sera mise dans la soirée à la disposition du Cdt du 4^{ème} Btn. Les éléments restants de la CM5 sont regroupés sous les ordres du Capitaine Giraud et seront adjoints dans la soirée au 4^{ème} bataillon.

Commandement

Depuis 13 heures, le Régiment est placé sous les ordres du Colonel Cdt l'ID 58 et du Général Cdt la 18^{ème} DI.

QUATRIEME PHASE : DE 21 HEURES A 3 H 10

4ème bataillon

A 21 h 05 en exécution de l'ordre du Colonel Ct l'ID 18, ordre est donné par le Lt-Colonel Viard au 4^{ème} Bataillon de venir prendre place dans la parallèle des réduits de la 2^{ème} position, au Sud du bois Hubert, sa gauche à hauteur de la Ferme du bout du Bois. Le repli s'effectue par fraction à 21 h 45.

St-Maur est occupé par l'ennemi. Le 77^{ème} RI à notre droite se replie sur Neufry. En conséquence, le Lt-Colonel Viard donne, au Commandant du 4^{ème} Btn, l'ordre de se porter en arrière de la parallèle des réduits de la 2^{ème} position, sur le chemin de terre E-O à 200 m au Nord de la cote 96, moitié de son effectif un crochet défensif vers l'est.

Le dispositif suivant est pris pour la nuit : en demi cercle sur la lisière Nord du plateau de la côte 96, de la droite à la gauche, Cie 8/13, Cie Bretagnon (qui vient d'être adjointe au 4^{ème} Btn), 13^{ème} Cie, 14^{ème} Cie; 15^{ème} Cie, la CM4 et 2 sections restantes de la CM5 (Capitaine Giraud) réparties sur l'ensemble, peloton de 37 en arrière et au centre.

Le reste de la nuit se passe sur ces positions sans incident.

6ème Bataillon

En exécution de l'ordre du colonel Cdt l'ID 18, ordre est donné à 21 h 05 par le Lt Colonel Viard au 6^{ème} Bataillon, y compris la Cie Mahet, de se retirer sur la parallèle des réduits de la 2^{ème} position, puis, étant donné l'avance de l'ennemi et le repli du 77^{ème} à droite, de se replier en arrière de la parallèle des réduits, à la lisière Nord du plateau de la cote 98, en liaison à droite avec le 4^{ème} Btn et faisant face au Nord.

PC du Chef de Corps : Hangar, carrefour à 1200 m, Sud de la cote 98.

Le 10 juin

1°/DE 3 H 10 A 9 H 10

4ème Bataillon

En exécution de l'ordre du Colonel Cdt l'ID 18, ordre est donné à 3 h 10 par le Lt colonel Viard au 4^{ème} Bataillon, plus les éléments rattachés, de réoccuper la parallèle des réduits de la 2^{ème} position, dans la partie comprise entre la Ferme du Bout du Bois (liaison à droite avec le 77^{ème} RI) et le chemin de terre Ferme Beauchemont-Belloy.

A 4 h 20, le 4ème Bataillon est en place, étant disposé comme suit :

De la droite à la gauche : Cie 8/13, Cie Bretagne, 14ème, 15ème Cies, sur la parallèle des réduits de la 2ème position, 13ème Cie en réserve à 500 m Sud du rebord du plateau.

Des patrouilles sont poussées aux lisières Sud du Bois du Val-Laploye.

6ème Bataillon

En exécution de l'ordre du Colonel Cdt l'ID 18, ordre est donné à 3 h 10 par le Lt Colonel Viard au 6ème Bataillon, plus la Cie Mahet, d'aller occuper les lignes de la 2ème position dans la partie comprise entre le chemin Ferme Beauchemont-Belloy (liaison à droite avec le 4ème btn) et le chemin Méry-Neufry (liaison à gauche avec le 2ème BCP et le 69ème RI)

Le Chef de Bataillon Thévenard trouve ,sur la position, des éléments légers du 2ème BCP et une section du 69ème RI. Il relie ces différents éléments par des fractions prises dans les 21ème et 23ème Cies et organise la défense.

PC du Chef de Corps : Calvaire sortie Nord-Ouest de Neufry, de 3 h 10 à 11 heures.

2°/ Fin de la journée du 10 Juin et nuit du 10 au 11

4ème Bataillon

L'ennemi a pris la Ferme de la Garenne et s'avance vers le bois des Rouges Terres : des éléments du 77ème RI se replient à la droite du 4ème Bataillon. Le Chef de Bataillon Didier n'ayant plus de liaison à droite et craignant d'être débordé de ce côté, donne l'ordre à son Bataillon de se replier par échelon, sur le rebord Nord du plateau de la cote 98, en faisant un crochet défensif vers l'Est, à l'emplacement qu'il a occupé dans la nuit du 9 jusqu'à 3h10, le 10.

Dispositif du Bataillon : 14ème Cie face à l'Ouest, en liaison avec le 77ème RI ; à la gauche de la 14ème, face au Nord 15ème Cie, puis 13ème Cie à gauche, en liaison avec le 6ème Bataillon et le 2ème BCP. En soutien : Cie Bretagne et Cie 8/3. Une section de la CM6 du 281ème, commandée par le Lieutenant Caminade, vient à ce moment se mettre à la disposition de Bataillon et est placée en réserve.

A 10 h 15, en exécution d'un ordre de la III^e Armée ainsi conçu :

« Défense absolue de passer l'Aronde. Tenir jusqu'à la dernière extrémité sur les cotes 109 et 110 ».

Le Lt-Colonel Viard prescrit au Bataillon de résister jusqu'à la dernière extrémité sur la cote 98, de façon à maintenir la liaison avec le 77ème RI et à permettre ainsi de garder la cote 110.

A 14 h 20, entre les fermes du Bout du Bois et Beauchemont, l'ennemi débouche de la lisière Sud du Bois et s'infiltré dans la parallèle des réduits, où il se masse sous le feu meurtrier de nos fusils et de nos mitrailleuses. Nos positions de la cote 98 sont bientôt prises sous des rafales d'obus et de minen, sous des tirs de mitrailleuses et de mortiers d'accompagnement, qui nous causent de nombreuses pertes.

Le Capitaine Gravier, les Lieutenants Rouland, Lagandré, Dollé sont blessés.

A 16 h 30, l'ennemi lance une forte attaque sur nos positions, et particulièrement violente sur notre flanc droit. Un corps à corps furieux s'engage en certains points, nos hommes se battent comme des lions. Le Chef de Bataillon Didier, dont les compagnies sont décimées et désorganisées, rend compte de la situation au Lt-Colonel Viard, donne l'ordre de repli par échelons en combattant en direction de Wacquemoulin. Les derniers éléments quittent le plateau à 17heures, couverts par la résistance énergique de la section du Sous-Lieutenant Durix et de la Section Le Bozec (14ème Cie).

A 17 h 15, le repli est arrêté au N du ravin NE de Waquemoulin, vers le SE jusqu'à l'Aronde :

- 1ère ligne : éléments des 15ème et 14ème Cies, la moitié de la Cie 8/13 du Génie.
- 2ème ligne : Cie Bretagne, 13ème Cie, moitié de la C 8/13 du Génie. Des éléments du

CID 26 qui se trouvaient sur place, sont utilisés pour la défense et mêlés au Bataillon En avant du Bataillon, restent en contact de l'ennemi la section Le Bozec (14ème Cie) qui ne rejoint le Bataillon qu'à 20 heures - et la section Durix, qui passe la nuit en surveillance près du Hangar, à 1200M Sud de la cote 98



Observatoire d'artillerie à Wacquemoulin (BDIC – fond Valois)

6ème Bataillon

A 12 heures, le 4ème Bataillon s'étant replié sur le plateau de la cote 98, la liaison n'existe plus entre les 4ème et 6ème Bataillons. Sur l'ordre du chef de Bataillon Thévenard, Cdt le 6ème Bataillon, les éléments en liaison avec le 4ème bataillon, cessent de faire face au Nord et se redressent face à l'Est, en avant de la ferme Beauchemont, face à la lisière Ouest du Val-Laploye.

Le 6ème Bataillon passe ensuite sous les ordres du Commandant Meillier commandant le 2ème BCP. Vers 15 heures, il est renforcé par l'escadron divisionnaire /58.

L'ennemi essaie vers 15 heures, de progresser par infiltration dans le bois et dans les blés : le tir de nos mitrailleuses lui inflige de lourdes pertes ;

Le Lieutenant Leroy de la 17ème Cie, réussit alors à capturer une patrouille allemande (4 prisonniers).

A 15 h 30, les Allemands, après un violent bombardement, attaquent en force la gauche du Bataillon, que le sous Lieutenant Langlois et ses hommes défendent courageusement ; un corps à corps violent s'engage sur ce point et, après une lutte acharnée, le sous Lieutenant Langlois est obligé d'évacuer la Ferme Beauchemont et de faire replier ses hommes à 300 mètres. Pendant toute la soirée, l'ennemi n'a pu déboucher de la ferme, malgré ses tentatives répétées. La nuit se passe sans incident sur ces positions, couvertes en avant par des postes d'écoute et des patrouilles.

PC du Chef de Corps

De 11 heures à 17 heures, sur le chemin Moyenneville-Bout du Bois, à 500 m N de Moyenneville près de la voie ferrée.

Le 11 Juin

4° Bataillon

Le 4ème Bataillon reste sur ses positions jusqu'à 15 h, heure à laquelle il part pour La Neuville-Roy. Il a été dépassé à 11 h 30 par la contre attaque française.



**Cadavres de soldats allemands le long de la voie ferrée de Wacquemoulin
(BDIC –fond Valois)**

6ème Bataillon

Le 6ème Bataillon forme, vers 1 heure du matin, sur l'ordre du Commandant du 2ème BCP :

1°/ 2 pelotons destinés à compléter 2 Cies de Chasseurs ;

2°/ une Cie complète qui doit remplacer 1ère Cie de Chasseurs vers Méry (21ème et 23ème Cies sous le commandement du Lieutenant Prudent).

Ces unités sont destinées à occuper la tranchée de résistance à l'Est de Méry- Cote 98- Wacquemoulin à laquelle nos hommes travaillent toute la matinée.

Le Bataillon est dépassé vers 11 h 30 par la contre attaque française, que la Cie Prudent appuie vers Méry jusqu'à 16 h 30, heure à laquelle il se trouve sur le mamelon Ouest de la Ferme Beauchemont, face au Bois du Val Laploye.

A 17 heures, le Bataillon quitte ses positions pour aller cantonner à La Neuville-Roy.

Dans le courant de l'après midi, le Lieutenant Colonel Viard quitte son PC, accompagné de son EM, de sa liaison et du peloton de Sapeurs-Pionniers et se rend à La Neuville-Roy où le Régiment se trouve rassemblé.

Pertes :35 tués, dont 2 Officiers -225 blessés dont 10 Officiers -602 disparus dont 9 Officiers

12 Juin

Dans le courant de la journée, le Régiment fait mouvement et se porte à Fournival où se

rassemble la Division. Il fait son entrée dans Fournival, vers 19 heures, musique en tête et défile devant le Drapeau, fanions déployés au milieu de l'émotion générale.

13 Juin

Situation sans changement

Mutations d'Officiers :

Le Sous Lieutenant Durix passe de la 14ème à la 13ème Cie ;

Le Lieutenant Pot passe de la 16ème à la 18ème Cie ;

Le Lieutenant Longueville passe de la 18ème à la 19ème Cie, dont il prend le commandement

;Le Sous Lieutenant Vaudray passe de la 24ème à la 22ème cie.

14 Juin

Un renfort de 176 Sous officiers et hommes, venus du CID, est incorporé au Régiment.

Médaille Militaire : Soldats Richard, Courian, Guittier, Anthoine, Paquelier, Jacquet, Tixedor, Thiry, Tapon et Servol.

Mutation d'officier : Le Capitaine Troupel, détaché comme instructeur des Troupes Indigènes est affecté au dépôt du Régiment à Chalon sur Saône.

15 Juin

Affectation d'officiers

Le Capitaine Galmiche, venant du CID, est affecté à la 23ème Cie dont il prend le commandement.

Le Capitaine Rougelot, venant du CID, est affecté à la 19ème Cie, dont il prend le commandement.

Nomination au grade de Sous Lieutenant à TD : les Sous Lieutenants à TT Battut (Réserve)) et Vandray (Territoriale).

16 Juin

Un renfort de 107 Sous officiers et hommes est incorporé au Régiment.

17 Juin

La décision du Général Commandant en Chef, n° 956M du 16 Juin, est notifiée au Régiment.

Aux termes de cette décision, le 256ème RI doit être dissous à la date du 20 Juin.

18 Juin

Situation sans changement.

A 13 heures, le Lieutenant Colonel Viard remet la Médaille Militaire et la Croix de Guerre avec palme aux officiers, gradés et hommes qui viennent d'être l'objet de ces distinctions.

19 Juin

Dans le courant de la matinée, les équipages régimentaires sont dirigés vers Rosay en Multien, les chevaux de selle (officiers, subalternes et éclaireurs) sur Dommartin en Goële.

Mutations :

Le Capitaine Mahet est évacué intoxiqué ;

Le Capitaine Bretagnon est évacué intoxiqué

Le Médecin AM de 2ème Classe est évacué malade.

Arrêté le 19 Juin 1918

Le Lieutenant-Colonel Viard, Commandant le 256ème RI

Signé : Viard

La suite sera consultable dans notre édition du mois de juillet 2018

Le 259^{ème} RIT

Le 1er juin, le Btn rejoint ses cantonnements marnais d'Avenay, Epernay et Damery. Alternativement, les Compagnies sont employées à la manutention des munitions.



Manutention d'obus de gros calibre (BDIC – fond Valois)

La suite sera consultable dans notre édition du mois de juillet 2018

Les pertes des régiments chalonnais pour le mois de juin 1918 sont les suivantes :

**56^{ème} RI : 1 officier, 4 sous-officiers et 37 hommes de troupe,
256^{ème} RI : 3 officiers, 7 sous-officiers et 102 hommes de troupe,**

59^{ème} RIT :
259^{ème} RIT :

2 hommes de troupe,
1 homme de troupe,

91 d'entre-eux n'avaient pas dépassé l'âge de 30 ans.
Ils laissent 52 veuves et 60 orphelins...



56^{ème} RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	ARNAUD	Jean Marie Abdon
Soldat	AUDEMARD	Louis Adrien Jean Joseph
Caporal	AUGENDRE	Léon
Soldat	BADER	Albert Emile
Soldat	BARRAULT	Camille

Soldat	BERCAND	Léon Eugène François
Soldat	BERTIN	François Marcellin
Soldat	BERTRAND	Julien Joseph
Soldat	BESSET	Ferdinand Charles
Caporal	BIAJOUX	Joseph
Soldat	BOIVIN	Henri Charles
Lieutenant	BOLLOTTE	Théophile Alfred René Alexandre Jean Claude Augustin
Sergent	BONNEAU	Antoine Marie
Soldat	CARTÉRON	Fernand Louis
Sergent	CONSTANTIN	Denis Bernard Joseph
Soldat	COULOMB	Louis
Sergent	DASTE	Pierre Marie Joseph
Soldat	DAVID	Elie Jacques Paul
Soldat	EVESQUE	Fernand Eugène
Soldat	GASTIN	Georges
Adjudant	GAULET	Gaston
Soldat	GUILLEMINAULT	Félix Pierre
Caporal	HENNEQUIN	Pierre
Soldat	JONDEAU	Ange Julien Marie
Soldat	LE BORGNE	Jean
Sergent	LEPETIT	Gabriel
Soldat	LEPINAT	Pierre
Soldat	LEUZY	Julien
Caporal	NIZIEUX	Henri Denis Eugène
Soldat	NOLY	Antoine
Soldat	PETIT	Emile
Soldat	PIOT	Jules
Soldat	RAGUÉ	Jean Marie
Soldat	RAVIER	Yves
Soldat	RÉMOND	Jules
Soldat	ROCHE	Marcel
Soldat	SADOWSKY	Jean Marie
Soldat	SENAILLET	Joseph
Caporal	SOTTY	Céleste Eugène
Soldat	THOMAS	Maurice René
Soldat	TOUTUT	Jean Louis
Caporal	VÉNÉREUX	

256^{ème} RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	ALLARD	Antoine
Soldat	ARCHAMBEAUX	Georges Alexandre
Soldat	ARDOUIN	Maximilien Eugène Henri
Adjudant	ARNOULD	Gustave
Caporal	ARNOUX	Pierre
Soldat	AUCAGNE	Claude dit Claudius
Soldat	AUTIÈRE	Antonin Auguste Albert
Lieutenant	BAIZET	Victor Jean
Soldat	BARBIN	Jean Marie
Sergent	BERNARD	Claudius Alexandre
Soldat	BLANDIN	François
Soldat	BOUILLEAU	Augustin Louis
Caporal	BOULLE	Jacques
Soldat	BROUARD	Louis Sylvain

Soldat	BUCHERON	Michel Emile
Soldat	CAYLA	Marie Léon Charles Henri
Soldat	CHALARD	Jean Baptiste
Soldat	CHALUMET	Jules
Soldat	CHAUVEAU	Eugène Armand
Soldat	CHAUVENET	Louis Etienne
Sergent	CHEVAUX	Jean
Soldat	CLUZEL	Henri Joseph
Caporal	COHIDON	Noël Claude
Sergent	COLAS	Jean Claude
Soldat	COMBES	Alfred Emile
Soldat	CORNU	Léon Clément Antonin
Soldat	COULOMB	Jean
Soldat	COUVIDOUX	Louis
Soldat	DEBRAY	Hippolyte Henri Auguste
Soldat	DEFAIS	Eugène
Soldat	DÉFRETIÈRE	Gabriel Antoine
Soldat	DELOUVRIER	Adrien Joseph
Caporal	DENIS	Joseph
Soldat	DEVALCKENAERE	Jules Lucien Henri
Soldat	DIARD	Jean François
Soldat	DISCHAMP	Antoine Claudius
Soldat	EYDOUX	Paul Marius Ernest
Caporal	FAIVRE	Pierre
Soldat	FAULQUES	Pierre Louis
Soldat	FENIET	Léon Isidore Joseph
Soldat	FERRÉ	François
Soldat	FIET	René
Soldat	FOUTREYN	Albert Georges
Soldat	FROGER	Eugène
Soldat	GARRET-FLAUDY	Claude Marie
Soldat	GRANDJEAN	Henri Eugène
Soldat	GRAVIÈRE	Pierre
Adjudant Chef	GUÉNOT	Albert Cyprien
Soldat	GUILLEMAUT	Eugène
Lieutenant	JONDOT	Claudius
Soldat	JOUBERT	Paul
Soldat	LACOUR	Louis
Soldat	LASSUS	Charles
Soldat	LAURIGEON	Jean
Caporal	LECLERC	Robert Alfred Benoit
Soldat	LEGAT	Antoine
Soldat	LEGUAY	Louis
Soldat	LIGODON	Henri
Soldat	MAGNIEN	Julien
Soldat	MAILLEFER	Albert Lucien
Soldat	MAISONHAUTE	Claude
Soldat	MALLET	Désiré Ernest
Soldat	MARTINEAU	Georges Marcel
Soldat	MÉGARD	Victor
Sergent	MOREAU	Félix Antoine
Sergent	MOREAU	Gilbert
Soldat	MORIN	Charles
Soldat	NESSON	Jean
Soldat	ORSAT	Joseph Émile
Soldat	PARIZE	Jean Victor

Soldat	PATROUILLEAUX	René Antoine
Soldat	PENCHE	Germain
Soldat	PÉQUILLAT	Louis Joseph
Soldat	PETITJEAN	Jean-Claude
Soldat	PHARABET	Claudius
Soldat	PIAT	Jules
Soldat	PIERRE	Jean Baptiste
Soldat	PINSON	Maurice
Soldat	PITTOIS	Gaston Louis
Soldat	PROUTEAU	Jules
Soldat	RAFFLIN	Edouard
Soldat	RÉBÉ	Marius
Caporal	RENARD	Maurice Germain
Caporal	REYMOND	Jean Léon
Soldat	RICHARD	Jean Claude
Soldat	RIOLLET	Maurice
Caporal	ROBERTET	Benoit
Soldat	ROBIN	Hubert
Soldat	ROCHARD	Jean Baptiste
Caporal	RODOT	Robert Claude Joseph Albert
Soldat	ROTY	Charles Athanase
Caporal	ROUSSEAU	Louis
Caporal	ROY	Paul
Caporal	SACKEBANDT	Jules Henri Joseph
Soldat	SANSOT	Louis
Soldat	SCHAEFFER	Joseph Aloïse
Soldat	SERPOL	François Xavier
Soldat	SICAULT	Léon
Caporal	SILVESTRE	Joseph Louis Marie
Soldat	SIMON	Marc
Soldat	SURIER	Emile Vincent
Soldat	TAJAN	Léon Victorin
Soldat	TEULADE	Jean Baptiste
Soldat	VANDENSTEENDAM	Auguste Henri Emile
Soldat	VARAILLON	René Alfred
Soldat	VATTANT	Maurice Eugène François
Soldat	VEZIN	Paul Jean
Soldat	VIGNAL	Gilbert
Soldat	VIGNE	Jean
Soldat	VINCENT	Lucien Clément
Soldat	VITTEAU	Pierre
Sous Lieutenant	ZUBER	François Henri

59^{ème} RIT

Grade	Nom	Prénom
Soldat	GUERY	Georges
Caporal	ROUZAULT	François, Marie

259^{ème} RIT

Grade	Nom	Prénom
Caporal	MACHAT	Joseph



ASSOCIATION "POUR CEUX DE 14"
Association loi 1901 - 1914-1918